



Mardi 16 juillet 2019 - En direct de la Pinède Gould

18<sup>e</sup> année

# LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



## MAGMA KING CRIMSON

Une « Gretsch Broadkaster » connectée, un jeu qui laboure les fûts en profondeur, donnant naissance à un son unique, magnifié par l'effervescence du répertoire imaginaire de la saga Magma et de son créateur Christian Vander (alias « Zébehn Straïñ Dë Geustaah » en kobaïen), une musique percutante, hypnotique et sans concession, un langage vibratoire céleste qui mène à la transe... On aura bien vibré ce soir aux ondes telluriques de Magma. Notre sang est devenu Magma, notre souffle est devenu soufre, notre ventre cratère ! La poudrière a sauté, nous laissant en éruption ! Il faut dire que, tel l'oxygène se transformant en or, les miracles ont des chances astronomiquement faibles de se produire et que nous étions impatients de voir un tel phénomène. Et la merveilleuse alchimie est bien advenue, confirmant l'assertion géologique stipulant que les plus beaux diamants prennent naissance dans... le magma lorsqu'il est soumis à une très haute pression.

Une pression qui n'est pas prête de redescendre, puisque nous allons rentrer « In the Court of the Crimson King » !

# LA RUBRIKAJAZZ

## Manu rêva



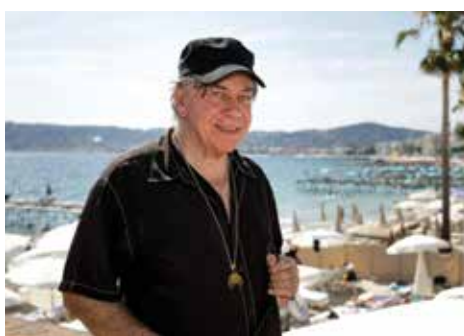
« Mon père (Gérard) m'a dit, lorsque j'étais plus jeune, si tu quittes la maison pour être artiste, démerde-toi ! Je me souviens d'être venu à Juan pour vendre des boissons énergisante au « Whisky à gogo ». J'entendais la musique sur la scène de la pinède. Je me disais qu'un jour ce serait mon tour... J'en rêvais. Aujourd'hui je joue dans la petite pinède. Ce n'est pas la grande, mais c'est un premier pas ». Jolie confession recueillie par l'ami Robert Yvon (Nice-Matin) de la bouche de Manu Lanvin, qui s'est produit hier soir à Juan. Et laissez-nous vous dire, cher Manu Manu, que pour un premier pas, ce fut un pas de maître !

## Globe arrondi...

Ce n'est pas vous promettre la lune que de vous dire qu'elle aura le ballon ce soir, totalement pleine à 23h 39mn et 31s ! » Le plus rigolo, c'est que nous fêtons aujourd'hui le cinquantième anniversaire du lancement d'Apollo 11, dont on ne sait s'il y est pour quelque chose... Sacrée soirée en tout cas pour la coquine, qui va du coup en profiter pour s'éclipser partiellement (en rougissant !) Alors, ne la décrochez surtout pas, admirez plutôt les étoiles sur la scène de Juan, et dites-vous bien, comme John Lennon dans « Instant Karma », que « nous resplendissons tous comme la lune et les étoiles et le soleil... »

## Birthday parties !

C'est bien connu : fêter les anniversaires, c'est bon pour la santé. Et les statistiques le prouvent, qui démontrent que les personnes qui en fêtent le plus deviennent les plus vieilles ! Figurez-vous que le 16 mai dernier, Robert Fripp fêtait son cinquantième anniversaire ! Plus fort encore que le roquefort ! En 1969, il y a cinquante ans donc, sortait le légendaire *In the Court of the Crimson King*. Mais l'histoire ne s'arrête pas là ! Encore plus fort de café, côté Magma, le groupe a été formé en... 1969 par le compositeur-batteur-chanteur Christian Vander et Laurent Thibault. Triple cinquantenaire donc en cette année 2019.



## L'ombre tutélaire de « Trane »

Le 17 juillet 1967, le temps s'est arrêté. A quarante ans, John Coltrane s'en est allé rejoindre Charlie Parker et tous les autres, partis jouer sous d'autres cieux. Christian Vander avait alors dix-neuf ans (encore un 9 !) Tout minot déjà (dès onze ans !), armé d'une paire de balais de batterie, il accompagnait sur sa table la musique du Maître, rêvant du jour où il pourrait lui proposer ses services. Dans sa chambre, deux plateaux de cuivre qui pendaient du plafond tenaient lieu de cymbales, et des lessiveuses renversées de caisses. « Au lieu d'analyser sa musique, on écoutait. D'ailleurs, on ne pouvait pas, on n'était pas prêts, qui pouvait l'être à ce moment-là pour cette musique ? Si j'ai

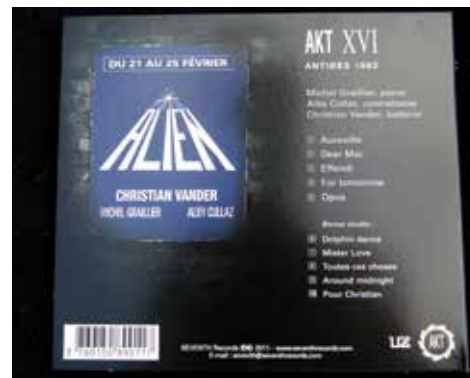
envie d'apprendre, c'est toujours lui que j'écoute ». Pensée émue pour un certain 26 juillet 1965, sur cette même scène de la pinède, quand John Trane donna, avec McCoy Tyner, Jimmy Garrison, Elvin Jones et Jimmy Mc Griff, son mythique *Love Supreme*.

## Première batterie

Pour l'anecdote, c'est le trompettiste Chet Baker qui a offert à Christian Vander sa première batterie. A treize ans et demi ! Ami de ses parents, il vient rendre visite à Christian et lui fait travailler les mesures quatre quatre en faisant des dialogues rythmiques sur papier buvard. Mais Christian n'a pas de batterie. Après mûre réflexion, Chet lui donne rendez-vous, avant l'ouverture, devant une boîte de jazz où il doit jouer le soir même. A l'heure dite, le trompettiste l'attend sur le trottoir et charge une magnifique batterie dans le coffre d'un taxi, faisant preuve d'un sens du sacrifice exemplaire, puisque l'instrument avait été loué pour son propre batteur. Repensée émue pour Chet Baker, qui se produisit dans la pinède le 22 juillet 1983 en compagnie de Paul Bley, Niels Henning Orsted Pedersen, Jacky Mc Lean et Bobby Hutcherson. Belle affiche !

## Alien

Depuis son premier groupe, « Wurdalaks », Christian Vander a été à l'origine de nombreuses expériences musicales. Si la principale reste Magma, on lui doit Alien avec lequel il se produisit en 1983 à Jazz à Juan, en compagnie d'Alby Cullaz, Jean-Pierre Fouquey et Michel Graillier. Souvenirs, souvenirs... Au fait, le concert a été enregistré à Antibes. Pépite ! Il en reste quelques exemplaires en vente à la Pinède.



## ECO ATTITUDE !

Cinq ans que la CASA et « Jazz à Juan » jouent partition commune (à quatre mains et plus puisque affinités) au service de l'écologie ! Can'a l'air (pur !) de rien, mais ça compte ! Emballages recyclables, canettes etc. Avec tout ça, on peut faire pulls polaires (eh oui, ma chère !), des trottinettes, des boîtes à chaussures, le tout grâce aux conteneurs de tri installés dans la pinède, qui permettent aux spectateurs, ainsi qu'aux buvettes et restaurants, de recycler leurs déchets. En outre, plus de mille cendriers réutilisables sont distribués aux amateurs de jazz, limitant de manière significative la présence de mégots sur le site. Alors compris ? Comme l'eut dit feu Jean-Christophe Averty (envaut deux !) : Tous à vos cannettes et direction conteneurs !



## LE LINE UP

### MAGMA

Christian Vander (Voc, Dm, Clav)  
Rudy Blas (G)  
Jérôme Martineau (Pno)  
Philippe Boissonnet (Bass)  
Marcus Linon (Dm)  
Hervé Aknin (Voc)

**JAZZAPHORISME** « La musique est une danse rituelle avec des guitares autour des percussions africaines et du tandem basse/batterie, zébrée des éclairs du sax ou de la trompette ».

Alain Gerber

## Jazzypeople



### RTL Live à Juan

D'aucuns adorent la télévision parce qu'en fermant les yeux, c'est aussi bien que la radio. Comme disait le regretté José Artur : « Avec la radio, surtout la nuit, on peut encore faire rêver ». Rêver (sur une zique de Jazz tant qu'à faire), c'est précisément ce que proposent chaque

année, Jean-Yves Chaperon et la fidèle équipe de notre partenaire privilégié RTL (Dominique, Romain et Philippe), ici surpris dans l'intimité (!) de leur studio d'enregistrement à la pinède. Durant tout le festival, retrouvez-les en direct de 20h à 22h ! Vous avez... « tellement de choses à vous dire ! »

### Qui ne c'est qui vient?

Le Prince seulement, en toute infinie princitude (et en toute amitié) au pays de Jazz à Juan. (Il était un prince en Avignon, chantait Esther Ofarim). Ce soir, le Prince est à Juan.



## JAZZ ON THE BEACH

« Mieux vaut manger un pain debout qu'un steak à genoux ». Si le Petit Journal agrée ce proverbe québécois bien connu, le problème est réglé sur la plage du festival, où nos fidèles partenaires ont à cœur d'honorer chaque été de leur confiance et de leur amitié le rendez-vous de « Jazz à Juan », et choisissent d'offrir à leurs clients ou (et) amis le plaisir d'une soirée d'exception, sous les étoiles exactement.



### Répie...

« Que la lumière soif... Et la lumière but ! » (C'est vrai qu'on aurait pu l'éviter, celle-là) M'enfin, c'est le troquet presse du festival, pour quand on a la pépie ! Ce n'est pas que les boissons y soient meilleures que l'eau de là, pour paraphraser l'innénarrable Pierre Dac, mais nos jeunes (parce qu'ils font du reportage à l'âge !) amis journalistes et photographes y ont leurs habitudes, quand le gosier commence à être en pente, qu'il fait bon rallumer la chaudière et mettre les verres à jour dans la moiteur touffue de la pinède Gould. Du coup, on se montre les tofos, on débagoule sur le concert, on échange quoi, avant de retourner au taf (eh oui ! La presse paraît, mais ne paresse jamais !) Le tout excellentissimement accueilli, les petits verres dans les grands, par Robin, Bass et Ahmed.



A l'instar de Christophe BEJA de Métrobus-Médiatransports,



et de Nadine Chianea Barrois de CMI Media régions

## LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :

**Office de Tourisme et des Congrès**

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 19h

[www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)



## Kiosque à musique de la place Nationale à 19h

### Gregory Ott Trio

Prix Radio France lors des Jazz à Juan Révélations en 2011, Grégory Ott propose avec son trio un jazz mâtiné de ritournelles pop et d'empreintes classiques. À la fois aérien et organique, dans le tumulte ou l'apaisement, la joie de l'instant ou la mélancolie, il ne perd jamais la mélodie et nous guide, en toute liberté, sur le chemin d'une émotion partagée, proposant une certaine vision de la musique faite avant tout d'histoires et de couleurs. Entre lyrisme et pulsations incisives, le trio conforte son empreinte onirique et invite au lâcher prise. Sentiers balisés ou méandres impromptus, ce sont là les chemins des possibles de « Ways », leur dernier opus, enregistré au prestigieux studio Recall de Pompignan.



## Petite Pinède - 19h30 à 20h30

### LynX Trio



Fondé fin 2012 par le jeune guitariste Gabriel Gosse, brillant étudiant au CNSM de Paris et musicien accompli, LynX Trio, lauréat Jazz à Vannes 2013, développe un jazz ouvert et moderne dans lequel l'énergie du rock s'invite avec fougue. Servies avec nuance et cohésion,

les compositions conjuguent traits fulgurants et retenues pleines d'intériorité. Evitant le « déjà vu » d'une formation traditionnelle, ce combo survitaminé tisse un univers sonore élégant et actuel, dans une veine connue depuis l'émergence de John Abercrombie et Pat Metheny, ou plus récemment Kurt Rosenwinkel. Un bouillonnement et une détermination potentiellement volcaniques.

## Et tous les soirs, le Jazz Club

De 23h30 à 1h du matin à l'Hôtel Marriott Ambassadeur de Juan-les-Pins, Nils Indjein Trio ! Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve pour jammer avec les artistes du festival.



## 20h30 - Pinède Gould

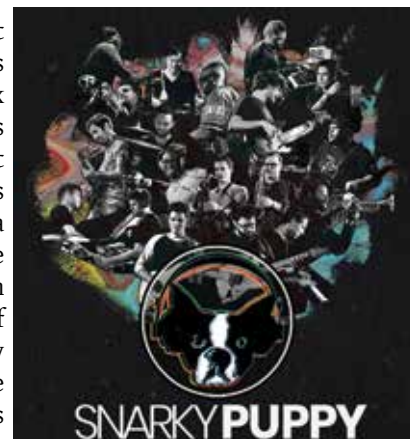
### Louis Cole

Quel est le point commun entre Quincy Jones, les Red Hot Chili Peppers, Flying Lotus ? Ils sont tous fans de Louis Cole. Ce jeune chanteur, compositeur, producteur et multi-instrumentiste, installé à Los Angeles, est à considérer avec la plus grande déférence. A preuve son dernier opus, *Time*, mélange totalement addictif de missiles electro-funk et de balades nostalgiques vaporeuses et fascinantes. Voilà dix ans que notre homme a co-créé le groupe d'alt pop/electro funk « Knower » avec Genevieve Artadi, avant de se faire un nom en solo, grâce aussi à des vidéos aussi décalées qu'impressionnantes publiées sur Youtube, dans lesquelles il fait une véritable démonstration de sa dextérité, instruments en main (batterie et clavier) et de son talent pour les rythmes funky, surtout quand ils sont rapides. Sa connexion avec le monde du jazz est pour le moins personnelle : « La seule chose dont je me sens encore proche aujourd'hui, c'est cette totale liberté qui est à la racine même du jazz, aucunes limites, juste faire ce que tu penses être bien à un moment donné, une liberté incroyable, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs ».



### Snarky Puppy

Leur groove est addictif, leurs compositions aux petits oignons, les solistes inspirés et leurs prestations torrides, tout cela dans une ambiance de fête et de partage. Un concert du collectif brooklynois « Snarky Puppy », c'est une expérience : « Vous prenez un plaisir fou,



dès les premières minutes, mais sans savoir quel genre de musique vous êtes en train d'écouter. Jazz ? Funk ? Rock ? Pop ? Soul ? Jazz-rock ? Jazz-funk ? Tout ça à la fois, et avec une foi propre à renverser les montagnes ». De fait, les immanquables « Snarky Puppy » (chiots fous en français dans le texte) entraînent aussi bien amateurs que mélomanes aguerris dans un live magistral, entre composition et improvisation. Couronnée en 2013 par le « Grammy Award » de la meilleure prestation R&B, puis de nouveau en 2015 et 2016 par celui du meilleur album instrumental contemporain, cette véritable centrifugeuse musicale emmenée par le bassiste Michael League réussit sans coup férir, avec ses assauts de cuivres jubilatoires, à imposer ses règles du jeu : renouvellement permanent de ses membres, culture de la scène comme terrain privilégié de la création, explosion des frontières stylistiques habituelles au profit d'un mix détonnant et décloisonné de funk, de jazz et de soul.